

UN ÉTÉ, À LA CAMPAGNE est mon premier film documentaire.

L'action se déroule dans la petite commune de Gargilesse, située dans le centre de la France, en bord de Creuse. L'envie de faire ce film est arrivée à un moment où je me suis beaucoup questionné sur le temps qui passe, sur tous ces instants de vie qui, une fois révolus, restent gravés à l'intérieur de nous ou disparaissent tout naturellement avec le temps.

Au départ, je ne savais pas réellement comment aborder et raconter ces sujets.

Je savais que je voulais filmer ma grand-mère, Marie-Christine, et Nadège, une amie de toujours et habitante du village. En Avril avec ma caméra, j'ai filmé des choses, capturé des instants qui, au départ, m'ont plutôt frustré. J'avais cette sensation qu'il n'y avait aucun naturel. J'ai donc essayé de poser mon regard sur ma petite cousine, qui, au vu de son jeune âge, n'avait pour le moment aucune conscience de ce qu'était réellement une caméra. De suite, j'ai senti que quelque chose de très vrai, quelque chose d'authentique, était en train de se produire. Et c'est cette petite chose subtile, ces instants spontanés, que j'avais envie de capter.

Mi-juillet, je démarre le tournage. C'était un vrai pari d'autant plus que c'était la première fois que j'endossais le rôle de directeur de la photographie. J'ai choisi de filmer majoritairement en plans serrés, qui pour moi accentuent ce rapport à l'autre et créent naturellement une certaine intimité avec le spectateur. De plus, les couleurs chaudes de l'été s'alliaient parfaitement avec les contrastes du ciel bleu, épousant merveilleusement bien les effets du soleil qui enveloppent et morcellent les corps –les détails de la peau, les taches de vieillesse, les rides et les boutons d'acné–, un trait de lumière sur la joue, puis de l'ombre partout... Cette lumière qui inonde le cadre échappe à toute maîtrise. Ce langage visuel correspond à mon approche des personnages, laquelle favorise le naturel, le spontané, la vérité imparfaite mais vive. D'autre part, le scénario n'étant pas l'enjeu principal du projet, je misais avant tout sur l'intention des sens et des sentiments, et non spécifiquement sur les rebondissements.

Début septembre, après avoir trié parmi mes rushes, j'ai partagé quelques images avec mon entourage. Il me semblait important d'avoir une certaine prise de distance, d'autant plus qu'au départ, j'avais envisagé le film comme un projet que je ferais seul, probablement pour des raisons de légèreté et pour garder cette intimité avec mes protagonistes. À la suite des visionnages, c'est l'aspect "universel" qui a été particulièrement relevé. En effet, bien que les réalités de chacun soient très différentes, j'ai réalisé, en écoutant les personnes ayant visionné ces images, qu'en fonction de leur sensibilité et de leur vécu, certaines images semblent donc ramener les spectateurs à leurs propres expériences les plus intimes et à leurs propres souvenirs du temps qui passe.

Participer au dispositif GREC RUSH a toujours été dans mes ambitions, et je pense que pour mieux donner vie à ce premier film, cet accompagnement serait un véritable atout. Votre support me permettrait non seulement d'être aidé sur le plan technique et pratique (la post-production, le mixage, l'étalonnage, la distribution, etc.), mais aussi au niveau des thématiques que j'explore, car un œil plus expérimenté pourrait sans doute donner à mon projet plus de profondeur et de clarté, tout en renforçant l'authenticité du projet. Je suis convaincu que ce film, une fois complété grâce à cette collaboration étroite et enrichissante, a le potentiel de toucher profondément ceux qui le regardent.

Concernant l'avancée du projet, j'ai la chance d'être accompagné par une grande amie, Manuela Lazić. En amont de la première version de travail (29,19 min,) nous avons également créé des arches narratives portant le récit Je tiens à préciser que malheureusement je n'ai pas certains droits sur les musiques, n'ayant pas eu le contrôle sur celle-ci durant le tournage. Je me suis rapproché d'un mixeur qui m'a assuré que celle-ci peuvent être évidemment remplacées lors du mixage.

Merci d'avoir étudié mon projet.

Belle journée,

Quentin Gouget